

BACCALAUREAT GÉNÉRAL – SESSION 2005

EPREUVE DE FRANÇAIS

SERIES S-ES

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 2

L'usage des calculatrices est interdit.

Objet d'étude : Convaincre, persuader, délibérer.

CORPUS

Texte 1 : Pascal, *Pensées* (1670).

Texte 2 : La Fontaine, *Fables* (1693), « Le philosophe scythe ».

Texte 3 : Voltaire, *Le Mondain* (1736).

Texte 4 : Rousseau, *Rêveries du promeneur solitaire* (1776-1778), « Cinquième promenade ».

Le candidat s'assurera qu'il est en possession du sujet correspondant à sa série.

TEXTE 1 : Pascal, *Pensées* (1670).

5 Tous les hommes recherchent d'être heureux. Cela est sans exception, quelques différents moyens qu'ils y emploient. Ils tendent tous à ce but. Ce qui fait que les uns vont à la guerre et que les autres n'y vont pas est ce même désir qui est dans tous les deux, accompagné de différentes vues. La volonté ne fait jamais la moindre démarche que vers cet objet. C'est le motif de toutes les actions de tous les hommes. Jusqu'à ceux qui vont se pendre.

10 Et cependant depuis un si grand nombre d'années jamais personne, sans la foi, n'est arrivé à ce point où tous visent continuellement. Tous se plaignent, princes, sujets, nobles, roturiers, vieux, jeunes, forts, faibles, savants, ignorants, sains, malades, de tous pays, de tous les temps, de tous âges et de toutes conditions. [...]

15 Qu'est-ce donc que nous crie cette avidité et cette impuissance, sinon qu'il y a eu autrefois dans l'homme un véritable bonheur, dont il ne lui reste maintenant que la marque et la trace toute vide, et qu'il essaie inutilement de remplir de tout ce qui l'environne, recherchant des choses absentes le secours qu'il n'obtient pas des présentes, mais qui en sont toutes incapables, parce que ce gouffre infini ne peut être rempli que par un objet infini et immuable, c'est-à-dire que par Dieu même.

TEXTE 2 : La Fontaine, *Fables* (1693), XII, 21, "Le philosophe scythe".

Un philosophe austère, et né dans la Scythie¹,
Se proposant de suivre une plus douce vie,
Voyagea chez les Grecs, et vit en certain lieu
Un sage assez semblable au vieillard de Virgile²,
5 Homme égalant les Rois, homme approchant des Dieux,
Et comme ces derniers satisfait et tranquille.
Son bonheur consistait aux beautés d'un Jardin.
Le Scythe l'y trouva, qui la serpe à la main,
De ses arbres à fruit retranchait l'inutile,
10 Ebranchait, émondait, ôtait ceci, cela,
Corrigeant partout la Nature,
Excessive à payer ses soins avec usure.
Le Scythe alors lui demanda :
Pourquoi cette ruine : Etait-il d'homme sage
15 De mutiler ainsi ces pauvres habitants ?
Quittez-moi votre serpe, instrument de dommage ;
Laissez agir la faux du temps :
Ils iront aussitôt border le noir rivage³.
J'ôte le superflu, dit l'autre, et l'abattant,
20 Le reste en profite d'autant.
Le Scythe, retourné dans sa triste demeure,
Prend la serpe à son tour, coupe et taille à toute heure ;
Conseille à ses voisins, prescrit à ses amis
Un universel abatis⁴.
25 Il ôte de chez lui les branches les plus belles,
Il tronque son verger contre toute raison,
Sans observer ni temps ni saison,
Lunes ni vieilles ni nouvelles.
Tout languit et tout meurt. Ce Scythe exprime bien
30 Un indiscret⁵ stoïcien⁶ :
Celui-ci retranche de l'âme
Désirs et passions, le bon et le mauvais,
Jusqu'aux plus innocents souhaits.
Contre de telles gens, quant à moi je réclame.
35 Ils ôtent à nos cœurs le principal ressort ;
Ils font cesser de vivre avant que l'on soit mort.

¹ Scythie : pays réputé rude au nord de la mer Noire.

² le vieillard de Virgile : personnage qui cultive son jardin avec bonheur, dans les *Géorgiques*, de Virgile, poète latin.

³ Ils iront aussitôt border le noir rivage : ils mourront bientôt.

⁴ abatis : abattage

⁵ indiscret : qui manque de bon sens.

⁶ stoïcien : adepte du stoïcisme, philosophie qui préconise l'absence de passions et l'indifférence à tout ce qui affecte la sensibilité.

TEXTE 3 : Voltaire, *Le Mondain*¹ (1736).

- Regrettera qui veut le bon vieux temps,
Et l'âge d'or², et le règne d'Astrée²,
Et les beaux jours de Saturne² et de Rhée²,
Et le jardin de nos premiers parents ;
- 5 Moi je rends grâce à la nature sage
Qui, pour mon bien, m'a fait naître en cet âge
Tant décrié par nos pauvres docteurs³ :
Ce temps profane est tout fait pour mes mœurs.
J'aime le luxe, et même la mollesse,
- 10 Tous les plaisirs, les arts de toute espèce,
La propreté, le goût, les ornements :
Tout honnête homme a de tels sentiments.
Il est bien doux pour mon cœur très immonde
De voir ici l'abondance à la ronde,
- 15 Mère des arts et des heureux travaux,
Nous apporter, de sa source féconde,
Et des besoins et des plaisirs nouveaux.
L'or de la terre et les trésors de l'onde,
Leurs habitants et les peuples de l'air,
- 20 Tout sert au luxe, aux plaisirs de ce monde.
O le bon temps que ce siècle de fer !
Le superflu, chose très nécessaire,
A réuni l'un et l'autre hémisphère.
Voyez-vous pas ces agiles vaisseaux
- 25 Qui, du Texel⁴, de Londres, de Bordeaux,
S'en vont chercher, par un heureux échange,
De nouveaux biens, nés aux sources du Gange,
Tandis qu'au loin, vainqueurs des musulmans,
Nos vins de France enivrent les sultans ?
- 30 Quand la nature était dans son enfance,
Nos bons aïeux vivaient dans l'ignorance,
Ne connaissant ni le tien ni le mien.
Qu'auraient-ils pu connaître ? Ils n'avaient rien.

¹ « mondain » : au XVIII^e siècle, désigne celui qui vit dans son siècle, et non pas retiré du monde.

² Age d'or, « Astrée, Saturne, Rhée » : dans la mythologie, divinités de l'âge d'or ; ce dernier désigne l'époque heureuse des débuts de l'humanité, par opposition aux époques suivantes qui marquent une dégradation (âge d'argent, d'airain, de fer).

³ « Nos pauvres docteurs » : nos savants, nos érudits.

⁴ « Texel » : île de Hollande.

TEXTE 4 : Rousseau, *Rêveries du promeneur solitaire* (1776-1778), "Cinquième promenade".

De toutes les habitations où j'ai demeuré (et j'en ai eu de charmantes), aucune ne m'a rendu si véritablement heureux et ne m'a laissé de si tendres regrets que l'île de Saint-Pierre au milieu du lac de Bièvre. Cette petite île qu'on appelle à Neuchâtel l'île de la Motte est bien peu connue, même en Suisse. Aucun voyageur, que je sache, n'en fait mention. Cependant elle est très agréable et singulièrement située pour le bonheur d'un homme qui aime à se circonscrire¹. [...]

Les rives du lac de Bièvre sont plus sauvages et romantiques que celles du lac de Genève, parce que les rochers et les bois y bordent l'eau de plus près ; mais elles ne sont pas moins riantes. S'il y a moins de culture de champs et de vignes, moins de villes et de maisons, il y a aussi plus de verdure naturelle, plus de prairies, d'asiles ombragés de bocages, des contrastes plus fréquents et des accidents² plus rapprochés. Comme il n'y a pas sur ces heureux bords de grandes routes commodes pour les voitures, le pays est peu fréquenté par les voyageurs ; mais qu'il est intéressant pour les contemplatifs solitaires qui aiment à s'enivrer à loisir des charmes de la nature, et à se recueillir dans un silence que ne trouble aucun autre bruit que le cri des aigles, le ramage entrecoupé de quelques oiseaux, et le roulement des torrents qui tombent de la montagne. [...]

On ne m'a laissé passer guère que deux mois dans cette île, mais j'y aurais passé deux ans, deux siècles, et toute l'éternité sans m'y ennuyer un moment, quoique je n'y eusse, avec ma compagne, d'autre société que celle du Receveur, de sa femme et de ses domestiques, qui tous étaient à la vérité de très bonnes gens et rien de plus, mais c'est précisément ce qu'il me fallait. Je compte ces deux mois pour le temps le plus heureux de ma vie et tellement heureux qu'il m'eût suffi durant toute mon existence sans laisser naître un seul instant dans mon âme le désir d'un autre état.

¹ se circonscrire : se limiter

² accidents : mouvements, déformations de terrain

I. QUESTION (4 points)

De quoi chacun des auteurs du corpus fait-il dépendre le bonheur ? Nommez et interprétez pour chaque texte un procédé différent au service de l'argumentation.

II. ECRITURE (16 points)

Vous traiterez ensuite un de ces sujets au choix :

1. COMMENTAIRE

Vous commenterez le texte de Voltaire (texte 3)

2. DISSERTATION

Lorsqu'on aborde des notions abstraites ou morales, quelles stratégies littéraires vous semblent les plus efficaces pour emporter l'adhésion du lecteur ?

Vous répondrez à cette question en un développement composé, en prenant appui sur les textes du corpus, sur ceux que vous avez étudiés en classe et sur vos lectures personnelles.

3. INVENTION

Vous composerez un dialogue argumentatif dans lequel deux interlocuteurs défendent leur conception du bonheur. Vous veillerez à ce que chaque interlocuteur prenne en compte tour à tour les arguments de l'autre.